

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 2 Septembre 1897

No 4

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND
NOTARY PUBLIC
—Public Square—
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]

Tignish, P. E. I.

—0000X00000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel, has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.

M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

WANTED—Agents for "Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee" Overflowing with latest and richest pictures. Contains the endorsed biography of Her Majesty, with authentic History of her remarkable reign, and full account of the Diamond Jubilee Only \$1.50. Big book Tremendous demand. Bonanza for agents Commission 50 per cent. Credit given. Freight paid. Outfit Free. Duty paid. Write quick for outfit and territory. The DOMINION COMPANY, Dept 7, 336 Dearborn St., Chicago.
June 24-8 18

AGENTS WANTED—to take orders for reliable Canadian grown nursery stock. Experience not necessary. Will pay salary and expenses or liberal commission. Good territory to canvass.
Address.—Brown Bros. Co. Brown's Nurseries. O. O. It.
Ju ne 24-3m-sept-24-97

CAUSERIES FAMILIERES

REPRODUITES DU "MONDE CANADIEN".

CE QU'UN HABITANT DOIT FAIRE POUR SE RUINER
Bon nombre d'Habitants se plaignent de ne pouvoir plus vivre aujourd'hui sur des terres qui, jadis, nourrissaient largement leurs pères et leur permettaient d'élever de nombreux enfants. Les fils n'ont plus, semble-t-il, ni la même habileté. Chaque année, un certain nombre, après avoir vendu terre et roulant, partent pour les Etats et vont avec leur femme et leurs enfants, s'engouffrer dans les manufactures américaines.

Pourquoi donc cette émigration regrettable ?
Les terres du Canada sont-elles épuisées ?
Les marchés manquent-ils ?
L'élevage a-t-il cessé d'être rémunérateur ?

Mais les voisins de ces hommes qui émigrent, avec des terres moins grandes, trouvent pourtant moyen de vivre à l'aise et d'élever de nombreux enfants. Il nous faut donc chercher ailleurs la cause de résultats si différents, puisque dans les mêmes comtés, dans les mêmes paroisses, les uns réussissent et mettent de l'argent en banque, tandis que les autres perdent leur terre et partent pour l'étranger.

Le R. P. Louis S., dans ses missions de campagne, faisait un sermon original. Il exposait aux Habitants, la conduite à tenir pour se ruiner. Lui empruntant son idée, je reproduirai les principales pensées de son discours.

COMMENT UN HABITANT PEUT SE RUINER

—Avant de vous donner ma recette, j'ai besoin de connaître le caractère de votre femme, parce que, ici comme ailleurs, la femme joue un grand rôle pour le bonheur ou le malheur des familles. La vôtre aime-t-elle la toilette ? Est-elle fière de recevoir nombreuse compagnie à la maison ? de préparer de bons fricots ? de bien traiter les "survenants" ?

—Oui, Monsieur, ma femme est tout ce que vous venez de dire là : chez les marchands, il n'y a rien de trop beau pour elle et ses filles ; quant aux fricots, Dieu sait combien elle en donne pendant l'hiver !

—A la bonne heure !...Voilà une femme qui vous aidera grandement dans votre entreprise...Mais, à tout seigneur, tout honneur ! Je m'occuperai surtout de vous. d'abord parce que vous êtes le chef de la maison, ensuite parce que votre conduite servira d'exemple au reste de la famille.

Prenez pour règle de conduite les deux maximes suivantes :

Travailler modérément.
Vivre très largement.
A l'époque des semailles, ne vous pressez pas...Attendez que les autres aient presque fini, pour commencer à ense-

mencer vos champs. Votre blé aura toujours bien le temps de mûrir pendant l'été.

Ne faites rien pour améliorer vos terres, pour les engraisser, pour les égoutter, pour enlever les cailloux et faire disparaître les mauvaises herbes...A quoi bon prendre tant de fatigue et de peine ? Tout a bien poussé comme ça jusqu'à ce jour. D'ailleurs, vous passeriez pour un ambitieux et l'on se moquerait de vous.

Au temps de la moisson, au lieu d'être dans le champ à trois heures du matin, avec vos garçons, engagez des hommes à une ou deux piastres par jour : ils feront la besogne et vous et vos enfants pourrez tranquillement dormir la grasse matinée.

UN BUGGY POUR LES GARÇONS

Vous avez de grands garçons, n'est-ce pas ?

Achetez-leur à chacun un "buggy" d'une centaine de piastres, pour qu'ils puissent faire un tour le dimanche et aller voir leur blondes...Vous leur donnerez, bien entendu, de beaux habits de drap et des bottines à élastique...On ne se promène pas en "buggy" avec des bottes sauvages et un capot en étoffe du pays sur le dos. De plus, n'oubliez pas de leur mettre de l'argent en poche... Au village ils rencontreront des amis, et la politesse demande qu'ils leur paient une bonne traite."

Quant à vos filles, laissez-les aux soins de leur mère ; d'après ce que vous m'avez dit de ses habitudes, elle est femme à se tirer d'affaires toute seule.

Le dimanche, vos garçons bien habillés, la chevelure arrangée avec soin et coiffés d'un chapeau à la dernière mode, auront l'air tout à fait "faraud" ; tandis que vos filles avec leurs belles robes neuves, leurs chapeaux à grandes plumes et à rubans, leur élégant parasol rouge, attireront l'admiration des jeunes gens et feront rougir les autres filles du village. Aucune ne sera aussi bien habillée ni n'aura aussi bonne mine !.....

Et vous serez tout fier de vos garçons et de vos filles.....

L'HIVER ET LES FRICOTS

Mais l'hiver est venu..... L'hiver, temps du repos et du plaisir, l'hiver la saison des fricots et des joyeuses visites chez les parents et les amis..... Si vous le voulez, vous avancerez beaucoup votre entreprise durant ce temps-là ! Ils sont nombreux, en effet, les Habitants qui mangèrent gaiement leurs terres, en fricotant avec les amis.

Donc, hardi et ferme !

Fricotez durant l'hiver !

Fricotez chez vous ; fricotez chez vos amis ; fricotez chez vos parents ; faites un feu roulant de fricots depuis la bordée de neige de la Sainte-Catherine

jusqu'au Mercredi des Centres, Ayez toujours nombreuse compagnie à la maison, et que votre femme leur fasse admirer ses talents de cuisinière...

On dira de vous que vous êtes un "Mossieu," que vous recevez en "Mossieu"..... Cela flattera votre amour-propre et vous posera bien dans la paroisse.

LA CRUCHE DE WHISKEY

Mais je dois vous enseigner aussi une pratique qui, à elle seule, ruina pas mal d'Habitants ; je veux parler de la fameuse cruche de whisky ou de gin.

Il vous en faut à la maison, c'est bien clair, c'est un remède efficace contre nombre d'infirmes.....Ayez donc toujours sous la main une bonne provision de whisky. Achetez-le au gallon, cela coûtera moins cher, puis ne le mettez point sous clé : vous paraissez manquer de confiance en votre femme et les gens de la maison.

Vous prenez d'habitude, n'est-ce pas, votre coup d'appétit, avant le déjeuner, le diner et le souper ?.....

—Très bien, continuez.

Durant le jour, si vous sentez un peu de fatigue, prenez un coup cela vous redonnera de la force.....En hiver, quand vous rentrez engourdi par le froid, prenez encore un coup, ça vous réchauffera l'estomac et la tête..... Votre femme et vos garçons feront de même, bien entendu ; ce qui est bon pour vous sera aussi bon pour eux... Enfin soyez généreux de votre whisky pour tous ceux qui vous visiteront.....rien de mieux pour entretenir l'amitié..... Une chose même vous surprendra agréablement... Nombre d'hommes qui auparavant vous regardaient à peine, ne passeront plus désormais devant votre porte sans arrêter, pour prendre un coup à votre santé.

Décidément, vous êtes devenu un homme tout-à-fait populaire dans la paroisse.

L'HABITANT FAIT CONNAISSANCE AVEC L'USURIER

Mais le temps approche où vous auez à faire connaissance avec celui qui héritera un jour de votre terre et vous enverra aux Etats avec votre femme et vos enfants.

L'année a été mauvaise, la récolte a manqué, les marchands envoient leurs comptes, et vous êtes gêné dans vos affaires. Il n'y a plus guère d'argent à la maison. Ne vous alarmez pas pour si peu. Quand on a une bonne terre sous les pieds, on trouve toujours des amis complaisants pour vous venir en aide. Allez trouver le notaire X ou M. Z., le gros habitant retiré, ils vous prêteront volontiers quelques cent piastres, à 30 ou 40 pour cent d'intérêt ; vous n'aurez qu'à mettre votre nom au bas d'un tout petit papier.....un billet promissoire.

Vous reviendrez chez vous tout joyeux avec votre argent en poche. L'intérêt est un peu

fort, il est vrai, mais vous avez bien l'intention de rembourser le capital au plus tôt. Pourtant, gardez-vous bien de diminuer votre train de maison, ni les dépenses de toilette de vos filles ; vous feriez ainsi voir que vous êtes gêné dans vos affaires...Cela diminuerait votre prestige.

Un an après, à l'échéance du billet, il vous sera impossible de le payer.....La récolte se sera mal vendue.....vous aurez perdu des animaux.....il y aura eu de la maladie à la maison, bref, vous n'avez pas d'argent pour vous libérer, ni même pour payer les intérêts.....

Faites une autre visite à votre créancier.

A votre grande joie, il se montrera très accommodant.

—Mais, allons donc, mon cher voisin, ne vous troublez pas pour si peu. J'ai confiance en vous, vous êtes un si brave homme ! Je vais très volontiers renouveler votre billet pour un an ou deux...Bien plus, j'ai à la maison une assez forte somme d'argent qui n'est pas encore placée.....S'il vous fallait un millier de piastres...elles sont à votre disposition....."

Enchanté d'en pareil accueil, vous acceptez, vous signez un second billet, le cœur joyeux, vous rentrez au logis. Cela vous permettra de continuer encore pour un temps à fricoter et à payer de belles toilettes à votre femme et à vos filles.

LA CATASTROPHE

Trois années se sont écoulées, depuis votre première visite à l'usurier, et vous n'avez pas remboursé un sou de vos divers emprunts.

Un jour vous recevrez une lettre couchée à peu près en ces termes, bien secs et bien rieurs.

Monsieur,
Par billet du 15 novembre 1892, vous me devez la somme de 500 piastres à 30 pour cent d'intérêt.

Par second billet du 15 mai 1893, 1000 piastres au même taux d'intérêt.

Ces deux emprunts, capital et intérêt, se montent actuellement à la somme de 3,500 piastres.

Je regrette d'avoir à vous en demander le remboursement immédiat, mais j'ai besoin de mon argent pour de nouvelles affaires.

Si donc vous ne m'avez pas payé d'ici à un mois, je me verrai forcé de vous poursuivre.

—X—
Votre très humble serviteur,
X...
Un mois plus tard, le "shériff" sera chez vous.

Il vendra votre maison, il vendra votre terre, votre roula, vos animaux, tout ce qui fut votre bien, tout ce que votre père avait gagné par son travail, tout ce qu'il était de vous devoir de transmettre à vos enfants. Votre ruine est complète.

La paresse, le luxe et le whisky ont fait une victime de plus parmi les Habitants canadiens.....

Avec quelques cents piastres

sauvées à peine du naufrage, vous partirez pour les Etats, et votre femme et vos garçons s'en iront travailler dans les manufactures américaines...

Rude besogne, en vérité, pour des garçons qui n'ont songé jusque-là qu'à s'amuser et se donner du bon temps !

Triste situation pour des fils les si fières jadis de leur belle toilette, si heureuses d'être admirées par les jeunes gens de la paroisse !

Quant à vous, leur père, trop fainéant pour chercher de l'ouvrage ou trop maladroit pour réussir, vous passerez votre temps au cabaret, à jouer aux cartes, à boire en compagnie de Canadiens qui vous ressemblent, à mal parler de tout le monde en général et de votre curé en particulier. Vous, le père, qui aviez une belle terre en Canada, mais qui l'avez mangée par votre luxe et votre conduite extravagante, vous serez là-bas au crochet de votre famille...

Selon l'expression énergique des Canadiens, "vous vivrez du sang de vos enfants."

E. M. HESSEGE.

DO NOT FORGET

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, & cheaper than can be had elsewhere.

—X—
Deeds, Bill of sale, etc.

—X—
The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

—X—
Bill of Sale Notes in book. Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

—X—
Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

—X—
Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent per book.

—X—
Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

—X—
10 thousand envelopes at 6 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

—X—
All kinds of commercial printing at low price.

—X—
L'IMPARTIAL OFFICE.
TIGNISH, P. E. I.
—00X00—

—X—
Orders by mail promptly attended to.

—X—
Ripans Tabules cure nausea.
Ripans Tabules for sour stomach.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules.
Ripans Tabules cure dizziness.
Ripans Tabules cure torpid liver.
Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules assist digestion.